

Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 30, 1 Corinthiens 12-14, Réponse de Paul aux questions concernant les dons spirituels, 1 Corinthiens 13-14

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 30, 1 Corinthiens 12-14, la réponse de Paul aux questions concernant les dons spirituels. 1 Corinthiens 13-14.

Eh bien, nous voici de retour, et nous en sommes aux chapitres 12 à 14 de 1 Corinthiens. Aujourd'hui, nous allons étudier les chapitres 13 et 14 pour conclure notre étude du texte des chapitres 12 à 14. Après aujourd'hui, la prochaine conférence portera sur la question des dons, la controverse des dons et le débat théologique qui les implique.

Je vais vous donner un petit aperçu de ce sujet et quelques suggestions sur la manière de l'étudier si cela constitue un problème dans votre environnement. Ensuite, nous passerons à 1 Corinthiens 15. Très bien, page 193, c'est le bloc- notes numéro 14.

Nous sommes à la page 193 en bas. Les dons spirituels et la loi de l'amour : Vous remarquerez que nous avons placé la loi de l'amour comme une surveillance dans les chapitres 13 et 14. Dans ce scénario particulier, le classique 1 Corinthiens 13 fournit un milieu au traitement des dons qui se déroulent dans les chapitres 13 et 14.

Ces trois chapitres s'enchaînent et doivent être regroupés. Ils ne doivent pas être séparés. Vous devez vous demander comment le chapitre 13 contribue à la compréhension du problème des divisions dans la communauté, du problème de l'accentuation excessive des dons de moindre importance, du problème de la désunion et du besoin d'unité et de diversité.

C'est ce dont parle 1 Corinthiens 13. C'est devenu un chapitre absolument classique de la Bible. Il a été repris et utilisé un peu partout.

Si vous cherchez 1 Corinthiens 13 sur Google, vous obtiendrez probablement des milliers de résultats en fonction de la manière dont il a été utilisé dans de nombreux contextes. C'est une déclaration classique sur l'amour qui convient à presque toutes les cultures et à toutes les époques. Cependant, ce n'est pas pour cela qu'elle a été produite à l'origine.

Il a été produit pour amener cette communauté à prendre contact avec son intégrité, son éthique chrétienne et ses priorités en termes de culte public et d'exercice des

dons, alors qu'elle entendait cette lecture. Paul a fait un travail merveilleux en définissant la manière dont nous devrions vivre en ce qui concerne la communauté. Paul définit la valeur des dons en termes de communauté, une communauté qui devrait privilégier la communication aux expressions individuelles spectaculaires, peut-être même aux exercices de recherche de statut.

Cela montre la nature relationnelle du corps et met en évidence l'éthique du corps. L'amour est la reine de l'éthique. Il y a beaucoup à dire sur l'amour.

Il nous faudrait presque faire une digression et parler simplement de l'amour dans la Bible. Mais malheureusement, nous avons déjà dépassé de beaucoup nos limites de temps. Le débat en langues n'est qu'une occasion de mettre sur la table un problème humain.

Quel meilleur thème pour juger de l'éthique relationnelle que le principe biblique de l'amour ? 1 Corinthiens 13 est devenu un classique international qui traverse presque toutes les frontières religieuses. Il est bon de lire ce chapitre à voix haute juste pour le plaisir de l'écouter et de laisser les tons pénétrer dans vos oreilles. C'est ce genre de chapitre.

Maintenant, voyons l'importance de l'amour dans les versets 1 à 3. Le contraste entre l'amour et ces dons représentatifs ne vise pas à séparer l'amour de la vérité chrétienne. Elle dit : « Si je parle les langues des anges, des hommes et des anges, mais que je n'ai pas l'amour, je suis un gong qui résonne ou une cymbale qui retentit. Si j'ai le don de prophétie et que je peux sonder tous les mystères et toute la connaissance, et que j'ai une foi qui peut déplacer des montagnes, mais que je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. »

Ne lisez pas ceci et ne dites pas que Paul pense que ces autres choses ne sont pas importantes. Ce n'est pas le sujet, car ce n'est pas le besoin. Il est nécessaire de réguler ce qui se passe entre ces individus et leurs dons.

Et c'est seulement l'amour qui peut résoudre ce problème. Le but de ce contexte est donc de promouvoir le principe d'éthique et le principe d'unité dans la façon dont les gens se traitent les uns les autres. Ne vous précipitez donc pas là-dessus et n'essayez pas de faire la distinction entre la prophétie, la vérité et toutes ces sortes de choses et l'idée d'amour.

Dans le contexte, les besoins des chrétiens sont essentiellement sociaux et l'amour gère la communauté sociale. L'Ancien Testament présente l'amour comme une alliance de loyauté, régulant la relation entre Dieu et les humains et entre les humains et les humains. L'amour ne crée pas les critères qui guident les relations, mais applique plutôt ces critères dans la communauté.

Je le répète encore une fois. L'amour n'a pas pour but de vous dicter ce que vous faites. Il a pour but de réguler ce que vous avez décidé de faire parce que c'est juste.

Il y a là une énorme différence. Certaines personnes utilisent l'amour ou le concept d'amour comme un levier pour obtenir ce qu'elles pensent être juste ou ce qu'elles veulent. Ce n'est pas le but de l'amour.

L'amour gère les décisions qui ont déjà été prises sur la façon dont les choses devraient fonctionner. Dieu nous a donné la vérité. Il nous a donné des informations adéquates, et nous devons les rechercher.

Et l'amour nous pousse à le rechercher de manière appropriée. Il faut donc mettre l'amour à sa place et ne pas l'extrapoler comme s'il s'agissait de Dieu dans un certain sens - les actions de l'amour de 4 à 7. L'amour est patient.

L'amour est bon. Il n'envie pas. Ce sont simplement de bonnes éthiques classiques, de bonnes caractéristiques classiques d'intégrité entre les gens.

Nous ne pouvons pas faire mieux que de simplement lire ce texte. Quelle est votre définition de l'amour ? Quelle est la définition biblique plus large de cette construction ? Mes amis, l'amour n'est pas simplement un facteur de motivation pour un comportement. L'amour est un comportement.

L'amour est la gestion du comportement. Réfléchissons un peu à la définition de l'amour et à ce qu'il est. À la page 195, je vous ai donné un tableau.

Vous remarquerez que l'amour se trouve au bas de ma pyramide, et c'est une sorte de déclaration technique. Et c'est une déclaration qui résume les versets à droite. Le Deutéronome est en bas, suivi du matériel johannique.

Il le saisit. L'amour est l'ajustement cognitif de l'esprit, de la volonté et des valeurs à la révélation divine afin d'accomplir la volonté préceptive de Dieu. L'amour ajuste notre façon de penser.

Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et donc, quand il s'agit d'aimer, l'amour est peut-être le thème le plus important de la Bible, en dehors de Dieu. Et c'est un concept énorme.

Dans l'Ancien Testament, l'amour, la fidélité, etc. sont ce que nous appelons les termes de l'alliance. Dieu aime Israël, ce qui signifie qu'il a pris la décision de s'en prendre à lui. Pensez même à Jean 3.16. Dieu a tant aimé le monde.

Il ne s'agit pas nécessairement de dire ce qu'il ressentait à l'égard du monde, même si cela affecte les sentiments. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils

unique. Il les a aimés dans le sens d'un amour d'alliance, d'une loyauté d'alliance, et a donc créé un moyen par lequel ses créatures pourraient être réunies à lui grâce au salut que le Christ a fourni.

Donc, l'amour est un terme difficile à comprendre. Et vous ne pourrez jamais comprendre l'amour si vous vous contentez d'accepter votre sens culturel, comme la Saint-Valentin, Noël et ce genre de fêtes où tout le monde se sent bien l'un envers l'autre et envers l'autre.

L'amour est bien plus que cela. C'est l'ajustement cognitif de tout ce qui nous concerne, de notre vision du monde et de tout notre système de valeurs, vers une révélation particulière, car l'amour n'agit pas de lui-même.

Il ne formule pas d'opinions, ni d'informations, mais il fonctionne sur la base des informations qu'il fournit.

Le résultat de l'amour est une action responsable. L'amour est une activité envers l'objet d'amour. C'est ainsi que vous pouvez aimer vos ennemis.

Parce qu'il s'agit de la façon dont vous vous comportez avec eux, il s'agit de votre action responsable envers eux. L'amour va faire le plus grand bien possible.

Et comment définissez-vous le bien ? Vous le définissez à travers la révélation biblique. Faire le plus grand bien possible à l'objet de l'amour. Ainsi, l'amour n'est jamais séparé des Écritures.

Parce que l'amour fonctionne sur la base des Écritures. L'amour est bon. Que signifie être bon ? L'amour fonctionne de cette façon, mais il faut avoir des critères pour définir ce qu'est la bonté.

Et si vous parlez de gentillesse à un musulman et à un chrétien, vous pouvez avoir deux façons différentes de parler. Il faut donc comprendre que l'amour n'agit pas de lui-même. L'amour est un serviteur.

Serviteur de l'enseignement de Dieu, il gère également le contenu de l'enseignement au sein d'une communauté : l'endurance de l'amour, du chapitre 8 au chapitre 13.

L'amour ne faillit jamais. Les prophéties échouent. Elles cesseront.

Là où il y a des langues, elles cesseront. Là où il y a de la connaissance, elle disparaîtra. Encore une fois, Paul ne sépare pas ces catégories.

Mais il décrit la nature de l'amour en relation avec les catégories au fur et à mesure que l'on avance. L'amour va continuer à fonctionner alors que tout le reste a son rôle dans le progrès de l'histoire. Mais l'amour est éternel, avec un début et une fin.

Nous allons parler un peu plus de certains détails de ce texte dans notre digression sur le débat sur les dons. Parce que cela devient un élément majeur de ce débat. Nous n'allons donc pas en discuter pour le moment.

La manière dont cette section s'articule avec la question de la cessation sera abordée dans l'exkursus qui suit le traitement. La déclaration finale de 13:13 semble maladroite à certains. Pourquoi Paul a-t-il mentionné la foi et l'amour apparemment de manière inattendue ? Il s'agit d'une triade célèbre.

Foi, espérance et amour. Voici un Google pour vous. Tapez foi, espérance et amour sur Google et voyez combien de mots apparaissent.

Je veux dire, même Augustin a écrit son Enchiridion sur la foi, l'espérance, la foi, l'amour et l'espérance. Ou la foi, l'espérance et l'amour. C'est une triade chez Paul.

Et là encore, je pourrais donner beaucoup d'informations sur certains sujets, mais nous ne pouvons pas le faire. J'ai un séminaire complet que je fais sur cette expression de foi, d'espérance et d'amour parce que c'est une triade répétitive dans un certain nombre de textes qui est très, très programmatique pour la prédication missionnaire de Paul.

Et je ne peux pas vraiment entrer dans les détails de son fonctionnement à ce stade. Mais je pense que c'est une clé de l'organisation des épîtres de Paul. C'est en quelque sorte le portemanteau sur lequel Paul accroche des objets lorsqu'il donne aux gens des informations qu'il leur répond par écrit.

Il n'a pas besoin de répéter toutes ces informations, mais il peut les évoquer à travers des termes comme la foi, l'espoir et l'amour. Incroyable. Vous pouvez également vous rendre sur mon site Web et obtenir des informations sur cette triade particulière si elle vous intéresse.

Et j'ai l'intention d'en faire davantage à l'avenir. Garland commente ici au bas de la page 195. Paul a probablement ajouté la foi et l'espérance à l'amour pour permettre à la combinaison familière d'équilibrer la triade de la prophétie, de la connaissance et des langues.

En d'autres termes, la nature littéraire de ce passage est si équilibrée qu'il revient à une triade familière, comme la prophétie, la connaissance et les langues, alors qu'il les a déjà mentionnées. Donc, littérairement, il l'a peut-être fait dans ce but. Mais il était tellement enclin à utiliser ces trois mots.

Et je vais vous dire autre chose. Si vous cherchez ces trois mots, vous découvrirez que l'ordre n'est pas foi, espoir et amour. L'ordre dominant est foi, amour et espoir.

La foi est une théologie. L'amour est une éthique. L'espoir est la motivation et l'avenir.

Et cela est toujours intégré à la foi et à l'amour. Si vous prenez la foi et l'amour et pensez aux épîtres de Paul que j'ai mentionnées la dernière fois, qui disent qu'il s'agit toujours de théologie et de pratique, de théologie et de pratique. La foi est une théologie.

L'amour est une pratique. C'est l'éthique, la théologie et la pratique.

L'espoir est intégré, et les questions eschatologiques sont intégrées dans ces deux domaines comme motivation pour l'avenir. Vous devriez vivre maintenant en fonction de l'avenir. C'est un grand thème dont j'aime parler, mais pas maintenant.

L'application pratique du concept d'amour au chapitre 14. Et je laisserai simplement le 13, même si je l'aime beaucoup. Je peux simplement vous le lire.

Vous pouvez le lire, mais je vous demande de vous donner pour tâche de lire ce chapitre à voix haute afin de pouvoir l'écouter. Vous pourriez demander à quelqu'un d'autre de le lire. Vous pourriez avoir un enregistrement de la Bible que vous pourriez écouter.

Et lorsque vous entendez ces termes, reliez-les à votre vie chrétienne et à votre vision du monde. Et voyez comment ils définissent qui nous sommes en termes de notre relation au monde. La plupart de ces termes sont des constructions de relations.

La façon dont nous traitons les autres. La façon dont nous nous comportons avec les autres. La gentillesse ne se limite pas à moi, à moi-même et à moi. La gentillesse se limite à moi et à quelqu'un d'autre.

Ce sont donc des constructions qui parlent de relations. Et c'est de cela dont il s'agit dans tout ce qui concerne les élèves de 12 à 14 ans. Nous avons des relations qui tournent mal.

Paul donne également quelques enseignements positifs pour essayer de redresser ces choses. Maintenant, 14. Paul commence le chapitre 14 avec l'exhortation à poursuivre la voie de l'amour.

Vous voyez, nous n'en avons pas fini avec l'amour. 13 le déclare. 14 le pratique.

C'est une attitude d'amour que de suivre les instructions sur la façon de modifier les dons dans un contexte de culte public, comme le montre le chapitre 14. De toute évidence, les Corinthiens exerçaient leurs dons d'une manière quelque peu irresponsable. Cela renvoie probablement aux thèmes que nous avons déjà vus dans cette congrégation de Corinthe romaine, à savoir l'élite, le statut et le problème des gens qui ont des choses les uns contre les autres.

Une manière qui ne convient pas à une philosophie du corps en tant que communauté. Une manière qui ne convient pas, c'est-à-dire à leur mode de vie irresponsable. Une manière qui ne convient pas à une philosophie du corps en tant que communauté.

J'ai oublié mon eau, mais je ne vais pas perdre de temps à aller la chercher chez toi. Le don des langues semble avoir été le plus mal utilisé, probablement parce qu'il était le plus extérieur de tous. Le statut social est probablement entré dans l'assemblée à tous les niveaux.

Il est intéressant de noter que ceux qui pensaient que les langues conféraient un statut social ont en fait choisi le mauvais bout du continuum. N'est-ce pas ironique ? Il existe une vieille chanson spirituelle qui dit que le seul chemin vers le haut est vers le bas. Le seul chemin vers le haut est vers le bas.

Si tu prends le chemin de la croix, le seul moyen de monter est de descendre. Et Jacques dit que si tu t'humilies devant Dieu, il t'élèvera. Les Proverbes parlent d'humilité dans le sens où si tu fais simplement ton travail, tes dons seront reconnus à la porte.

En d'autres termes, vous serez connu et les gens vous remarqueront parce que vous êtes une personne intègre et que vous faites votre travail. Mais ils essayaient de s'imposer dans des positions de premier plan dans une nouvelle communauté dans laquelle ils sont entrés par des moyens qui n'étaient pas appropriés. C'est peut-être pour cela que Paul est un peu doux, si vous voulez, dans sa façon de les critiquer.

Parce qu'il comprend que, dans un sens, ils essaient. Dans un sens, ils poursuivent Jésus. Mais dans un autre sens, ils n'arrivent pas à se débarrasser de leur bagage.

Et il va essayer de leur enseigner comment sortir de ces problèmes. Et il semble qu'il ait réussi, si l'on regarde 2 Corinthiens et que l'on voit où il en est. Il est intéressant de noter que ceux qui pensaient que les langues leur donneraient un statut social ont en fait reçu le mauvais message.

Le point essentiel de Paul au chapitre 14 est que l'amour est davantage lié à une communication compréhensible et à l'édification de la communauté qu'à une

apparence extérieure. La compréhension et la communication sont plus importantes que le statut. Si vous voulez avoir un bon statut dans la communauté chrétienne, soyez le genre de personne que les gens disent. Il m'a aidé à comprendre.

C'est le plus grand compliment qu'un prédicateur puisse recevoir à cette porte après un service religieux. Pasteur, j'ai lu ce passage pendant des années. Et je n'ai jamais vraiment compris de quoi il s'agissait.

Mais ce matin, je l'ai vu. Et cela a tellement de sens pour moi maintenant. C'est un compliment.

Si, lorsque vous êtes à la porte, quelqu'un s'approche de vous et vous dit : « Pasteur, c'était un excellent sermon », je ne sais pas vraiment si j'ai compris ce que cela voulait dire, mais c'était un excellent sermon.

Alors vous devriez vous contenter de pleurer. Vous n'avez pas atteint votre objectif. L'argumentation de Paul est développée par Boyer, qui était un de mes anciens professeurs.

Il est suivi ici de quelques légères révisions à des fins d'organisation. Paul soutient que la valeur des langues est relative dans 14:1-19. Le problème dans ces versets tourne clairement autour de la communication intelligible ou de l'action communicative efficace entre les orateurs et les auditeurs. Parlez pour que les gens comprennent.

À quoi sert le bavardage ? Cela peut vous faire paraître important, mais personne ne l'a compris. Et c'est mauvais. Paul soutient que la valeur des langues est relative.

La valeur est observée par contraste. La prophétie est plus désirable, selon les versets 1 et 5. La prophétie est pour la communauté, versets 3 et 4. Les langues sont égoïstes, verset 4. Les langues sont subordonnées, verset 5b. Edifier, au verset 5, est la clé.

Cela se produit dans les versets 3, 4, 6, 12 et 19. Lisez simplement le texte et vivez selon ce qu'il dit. Il ne se passe pas vraiment de choses énigmatiques dans ce texte.

Et c'est presque universel et normatif en termes de bon fonctionnement d'une congrégation. Même si vous ne fonctionnez pas avec les dons tels qu'ils sont énoncés ici, cela n'a aucune importance. Comment fonctionnez-vous en tant que congrégation ? Fonctionnez de cette façon.

Laissez l'amour prendre le dessus. L'amour signifie que vous acceptez l'unité et la diversité. Et que vous faites preuve de bonne volonté chrétienne les uns envers les autres.

Pour comprendre le sens de la prophétie, un certain nombre de points de vue ont été proposés. Cette section présente ses observations à partir de la littérature qui la définit. J'ai remarqué certaines choses ici.

Premièrement, la définition de la prophétie est soumise aux paradigmes interprétatifs appliqués. Thistleton pense à voix haute. Il a de longues sections sur chacune de ces catégories.

Beaucoup de gens viennent à ce texte et ils ont déjà une idée de ce qu'il signifie. C'est pourquoi ils ont truqué le contenu parce qu'ils l'ont versé dans leur propre grain de beauté. C'est ce qu'on appelle la méthode du miroir.

Vous venez avec vos bagages, vous vous regardez dans le miroir et vous avez tendance à voir votre propre reflet. Deuxièmement, la prophétie est éducative. Elle construit une personne.

La prophétie permet à l'Ancien Testament d'influencer le Nouveau Testament en cours de développement. Ces points de vue ont trait à la manière dont la prophétie fonctionne et à ce qu'elle signifie dans ce contexte. ERL Ellis est un excellent érudit qui nous a quittés.

Mais si vous trouvez ses documents, ils valent la peine d'avoir ce qu'il appelle la réinterprétation des Écritures. Le prophète a aidé les gens à comprendre que Jésus était vraiment l'accomplissement de l'Ancien Testament.

La prophétie est une prédication spontanée, révélatrice et inspirée. Certains pensent que cette prophétie était en quelque sorte secondaire par rapport aux apôtres. Des individus avec lesquels Dieu communiquait directement et qui communiquaient à nouveau ces idées.

C'est ce que faisaient les prophètes de l'Ancien Testament. Le prophète du Nouveau Testament serait donc dans la même veine. La prophétie est centrée sur la communauté des croyants uniquement.

Les prophètes de l'Ancien Testament s'adressaient à l'ensemble de la société. Mais Israël était une société civile avec un public mixte. Alors que dans l'Église, on est censé être sur la même longueur d'onde.

La prophétie est à l'œuvre au sein de l'Église dans le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, elle est à l'œuvre dans un cadre plus large, mais une partie de cette activité est liée à une organisation civile comme Israël.

Par opposition à l'Église en tant que groupe sous une autre organisation civile. Que nous disent 14.2 et 3 sur la nature des langues dans ce contexte ? Verset 2 : « Car celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu. Car personne ne les comprend. »

Nous avons déjà parlé des langues en tant que langage. Les Actes les considèrent ainsi. Plus tard, au chapitre 14, elles sont considérées de cette façon.

Mais voici un aspect. En fait, la version King James avait l'habitude d'ajouter le mot "langue inconnue", pour faire la distinction entre ces éléments.

Elle ne parle pas aux hommes, mais à Dieu. Personne ne les comprend. Ce sont de véritables mystères révélés par l'Esprit.

Mais celui qui prophétise parle au peuple, car il le fortifie, l'exhorte et le console. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même légitimement.

Mais celui qui parle en langue, mais celui qui prophétise, édifie l'Église. Nous revenons donc à la même chose, au même thème.

Dans l'édification, ce sont les communications intelligentes et efficaces qui doivent primer. Pas le reste. Ce n'est pas qu'elles soient illégitimes.

Mais ils ne remplissent pas suffisamment l'espace. Les passages relatifs aux langues comme usage surnaturel du langage se trouvent dans les Actes et probablement dans certains passages de 1 Corinthiens.

Notamment au chapitre 12. Mais certains se trouvent au chapitre 14. Il faut considérer chacun d'eux dans son propre contexte.

De toute évidence, 1 Corinthiens traite d'un sujet particulier, qui n'est mentionné ou traité dans aucune autre épître. Tous les autres passages utilisent le mot glossa, qui signifie langue.

Il est clair que cela fait référence aux langues parlées. Il fallait donc interpréter cette expression. Et dans une assemblée publique, c'était obligatoire, sinon il ne fallait pas l'utiliser.

C'est une chose unique. La nature exacte des langues dans 1 Corinthiens est très controversée. Nous vous en avons parlé plus tôt au chapitre 12.

A propos des païens dans les temples païens. Et des oracles de ce monde grec antique. Des langues parlées aussi.

Tout comme la jeune fille à l'esprit pythonique. Ils ont probablement utilisé quelque chose qui ressemblait à parler en langues. Et puis son propriétaire a interprété cela.

Quelle que soit la situation, peu importe qui lui payait. C'était une mauvaise situation.

Et pourtant, ces religions du monde antique fonctionnaient avec une approche linguistique inconnue. Dans quelle mesure les chrétiens de Corinthe s'y conformaient-ils ?

Qui a vécu dans un tel environnement et s'attendait à ce que cela se reproduise ? Dans quelle mesure a-t-on forcé ce phénomène ? Il y a quelques problèmes.

J'ai lu des dizaines de pages. Et je repense simplement à ces notes. Dans les commentaires.

En termes de ce que nous ne savons pas. Et pourtant, en même temps. Surtout en termes de pression exercée par ce genre de langue.

Seulement à Corinthe. La nature exacte est donc très controversée. Dans les langues étrangères, cela semble clair.

La première épître aux Corinthiens n'a pas trouvé de consensus parmi les spécialistes. En ce qui concerne la nature, on trouve certaines informations dans le chapitre 14, en particulier dans les versets 1 à 5.

Certains disent que le parler en langues est un langage angélique. Eh bien, ils parlent grec et hébreu. Alors pourquoi ? Je plaisante.

Les langues ont le pouvoir miraculeux de parler d'autres langues. Ce serait le cas des Actes. Les langues sont des expressions liturgiques, archaïques ou rythmiques.

Quoi qu'il en soit, il a fallu un miracle : le don d'interpréter celui qui parle en langues.

Pour pouvoir communiquer quelle était l'idée. Et pourtant, il y a une puissance à utiliser cette pièce liturgique. Je pense qu'elle est probablement importée.

Cela ne fait pas partie du sujet de l'épître aux Corinthiens. À moins que cette épître ait été utilisée de cette façon dans les temples païens. Et alors, peut-être que nous y trouvons des emprunts.

Les langues comme langage extatique. Ce serait probablement une opinion dominante. Les langues sont le langage de l'inconscient.

La plupart des extatiques étaient inconscients lorsqu'ils prophétisaient. Et lorsqu'ils parlaient dans leur langue. Ce sont les oracles dans le contexte grec.

Cela a été pris comme une sorte de prophétie. Mais ils parlaient en langues pour le faire. Mais il y a un discours extatique quand ils étaient conscients.

Et c'est peut-être ce que dit cette jeune femme dans les Actes. C'était dans le même genre. La nature exacte des langues est donc très controversée.

Il suffit de lire la littérature. Nous n'allons pas tout décortiquer ici. Le seul dénominateur commun des langues.

Dans certains textes de la première épître aux Corinthiens, il s'agissait d'une parole adressée à Dieu et non à des humains dans cette première partie du chapitre 14.

Cela nécessitait le don parallèle de l'interprétation des langues, afin de le rendre utile.

À la congrégation qui adore afin de la rendre légitime à la congrégation qui interprète.

Si vous parliez dans une langue inconnue, si vous parliez dans un discours extatique, il devait y avoir quelqu'un pour transmettre ce message à la congrégation.

Qu'est-ce que tu as dit ? Si cela ne pouvait pas arriver. Cela ne pourrait pas arriver.

C'était la règle. Paul était très ferme sur ce point. Et donc, c'était un problème unique. Je pense à Corinthe. Cela ne se retrouve pas exactement de la même manière dans certaines autres épîtres.

14:5 Le verbe principal est peut-être traduit par souhaiter ou désirer. C'est là que Paul dit : « Je voudrais que vous soyez tous comme moi. J'ai parlé en plusieurs langues. » Et ici encore, il est peut-être question des deux plutôt que de l'un ou l'autre ou de l'autre. Là où il y a des langues et où il y a cet aspect subjectif et dévoué de l'adoration de Dieu.

Cela aurait pu être une possibilité. La déclaration de Paul, « J'aimerais que tu sois comme eux », est-ce une concession à leur égard ? Ou est-ce une tentative de conciliation de s'identifier à eux ? Voilà deux façons de voir les choses.

Henry Chadwick a su capturer de manière colorée ce qui se passe ici. Il a dit ça. Je suis désolé de ne pas avoir apporté mes lunettes. J'ai du mal à me concentrer.

Paul a versé une douche d' eau glacée sur toute la cruche de langues. Lorsqu'il a parlé de leur valeur et de la façon de les utiliser, Paul a dit : « Je voudrais que vous parliez tous, mais plutôt... Maintenant, je voudrais que vous parliez tous. Mais encore plus. Maintenant, je vous veux tous encore plus, mais je préférerais que vous fassiez autre chose. Je veux dire, c'est assez clair. »

Ce qui est important et ce qui ne l'est pas. Dans la simple lecture du récit. Cette valeur relative est observée.

Par le besoin de compréhension. C'est encore la force directrice. Au verset 6 : « Maintenant, frères et sœurs, si je viens à vous et que je parle en langues, à quoi vous servirai-je ? Si je ne vous apporte quelque révélation, ou connaissance. Ou prophétie. Ou parole d'instruction. »

Enseigner pour que les gens puissent comprendre. La raison d'être de la compréhensibilité est décrite de 7 à 17.

Même dans le cas d'objets inanimés qui produisent des sons, comme la flûte ou la harpe, comment peut-on savoir quel air est joué s'il n'y a pas de distinction entre les notes ? C'est une déclaration fascinante.

Quel genre de musique écoutez-vous ? Qu'est-ce que vous aimez ? Êtes-vous fan de musique classique ? Eh bien, j'aime presque toutes les formes de musique. Presque, pas toutes, mais beaucoup et je dois admettre que je ne suis pas un passionné de musique classique. Au sens où je ne vous dirais pas de qui il s'agit. Et ce que c'est. Quel mouvement, et ainsi de suite. Je ne pouvais même pas distinguer Beethoven d'un autre compositeur.

Je n'en sais pas grand chose. En fait, quand je l'écoute, j'ai l'impression d'entendre la même chose.

D'un autre disque, pour ainsi dire. Ce n'est pas inhabituel. Pourquoi ? Parce que je n'ai pas appris à écouter ça. Donc, ça ne me parle pas. Je joue du banjo.

Le premier disque que j'ai eu sur le banjo était un album instrumental de banjo d'environ 12 chansons différentes.

Quand j'ai écouté ce disque, je me souviens encore de ce jour-là, j'étais en colère. Je pensais qu'on m'avait vendu un disque défectueux parce que toutes les chansons de ce disque sonnaient exactement de la même façon.

Certains de mes anciens collègues pensent du banjo de la même manière : il sonne toujours pareil.

Mais maintenant que je l'ai joué et que je connais les chansons, je peux distinguer d'énormes différences entre chaque morceau, tout comme un étudiant en musique classique peut distinguer d'énormes différences entre chaque morceau. Paul utilise donc ici une illustration très, très universelle si vous avez une appréciation de la musique.

Si vous n'avez pas d'appréciation des langues, à quoi cela sert-il ? C'est juste bla, bla, bla, bla, bla, bla, bla, bla. La communication est la chose la plus importante, selon Paul.

Il est intéressant pour moi que la question des langues ne soit jamais évoquée ailleurs dans le Nouveau Testament. Pourquoi n'est-elle pas évoquée dans l'épître aux Éphésiens ? Ou dans les épîtres pastorales ? Ces livres font partie des plus importants sur le fonctionnement de l'Église et ils donnent le ton à l'organisation de l'Église. De plus, elle n'apparaît jamais dans les écrits des Pères apostoliques.

Je viens de vérifier cela récemment sur Accordance. Ce n'est pas là. Ce sont les premiers témoins de la période apostolique.

Je suis sûr qu'il existe des traces de ce phénomène ailleurs, mais elles sont très rares.

Il s'agit d'un problème unique lié à la colonie romaine de Corinthe et aux chrétiens de Corinthe.

Et cela ne semble pas faire surface beaucoup ailleurs. Quand quelqu'un trouve enfin une réponse. Tout le monde peut être d'accord là-dessus.

Cela résoudra une grande partie de notre interprétation qui coule d'encre. La valeur relative est observée par le besoin de compréhension. La raison d'être de la compréhension est décrite dans les paragraphes 7 à 17.

La musique, le langage, la conclusion aux versets 9 et 12. Au verset 9. Ainsi en est-il de vous, à moins que vous ne prononciez des paroles intelligibles avec votre langue.

Comment quelqu'un pourrait-il savoir ce que tu dis ? Tu ne feras que parler dans l'air. Et puis au verset 19. Mais dans l'église, je préfère dire 5 mots intelligibles.

Instruire les autres avec plus de 10 000 mots dans une langue. Bien sûr, nous avons une chanson qui célèbre ce sentiment particulier. La primauté de la compréhension est donc au sommet de l'échelle.

Et nous n'avons pas besoin de nous attarder là-dessus. Le récit simple le montre aussi clairement que possible. Paul soutient que le but des langues était d'être un signe prophétique.

Voici une partie très intéressante du chapitre 1420. Les langues sont donc un signe, non pas pour les croyants, mais pour les incroyants. Quoi ? La prophétie, en revanche, n'est pas pour les incroyants, mais pour les croyants.

Que se passe-t-il ? Paul a donc une idée de ce que font les langues. Rappelez-vous, nous sommes dans un contexte de culte public. Elles sont probablement auditées par des personnes autres que les initiés qui participent au culte.

Que se passe-t-il lorsqu'ils entrent et écoutent un discours évocateur ? Frères, tempère la réprimande de Paul envers les Corinthiens.

Et dans les chapitres 12 à 14, il est beaucoup plus sympathique mais aussi instructif : il tempère la réprimande de Paul à l'égard de l'immatunité des Corinthiens. Il est intéressant de noter que le thème de l'immatunité spirituelle revient à la fin du présent chapitre.

Que celui qui est ignorant soit ignorant. Nous mesurons notre maturité spirituelle en tenant compte de toute la vérité de Dieu, et pas seulement de notre domaine de préoccupation. Carson note qu'au moins certains Corinthiens voulaient mesurer leur maturité par l'intensité de leurs expériences spirituelles sans tenir compte d'autres contraintes, comme l'exigence de l'amour que les frères et sœurs en Christ soient édifiés, et ils sont ainsi devenus matures ou avancés, consciemment ou non, dans le mal, et immatures dans leur pensée.

Ils ont causé du mal au lieu de faire du bien. Paul veut inverser cette tendance et nous y attire. Le développement des langues par Paul est un signe, cependant, un signe pour les non-croyants. Eh bien, comment est-ce ? Eh bien, Ésaïe 28:11. Peut-être que je devrais vous le lire. Ésaïe 28.11. Écoutez-le.

Je suis dans la NIV. Cela concerne la situation de Juda avec Éphraïm. Laissez-moi revenir au verset... J'ai encore du mal à me concentrer ici.

Verset 28:11, excusez-moi. Car c'est, verset 10, fais ceci, fais cela, une règle pour ceci, une règle pour cela, un peu ici, un peu là. Très bien, alors.

D'accord ? Quand vous serez en captivité, voici ce qui se passera. Très bien, alors. Le message d'Isaïe est le suivant.

Quand Israël sera en captivité, en captivité babylonienne, ils sauront qu'ils ne sont pas là où Dieu les avait placés, car lorsqu'ils sortiront, comme moi au milieu de Hong Kong, ils entendront des gens baragouiner sans comprendre. Ils ne croyaient pas que Dieu leur avait parlé du jugement, et maintenant ils vont se réveiller et se rendre

compte qu'ils auraient dû écouter Dieu en premier lieu. Car ce que Dieu a dit, c'est que des lèvres étrangères et étrangères finiront par attirer votre attention.

Et Paul revient et prend cela comme une analogie, je pense, à cette situation particulière et essaie de les informer que les langues sont un signe. Le contexte de 28:11 est que, puisque Israël a rejeté Dieu, rejeté le message de Dieu qui leur a été présenté dans leur propre langue, 28:10, c'est-à-dire dans Esaïe, ils devraient tirer des leçons de la langue étrangère, j'ai dit babylonienne, des envahisseurs assyriens dans 28:11. Ainsi, dans Esaïe, le signe des langues est un signe de jugement pour ceux qui n'ont pas cru - un jugement sur Israël pour son incrédulité.

Dans cette illustration, la langue est une langue étrangère. Et Paul dit dans ce contexte, au verset 21 et suivants, que les langues sont un signe, non pas pour les croyants, mais pour les incroyants. La prophétie, en revanche, n'est pas pour les incroyants, mais pour les croyants.

Ils comprennent. Et donc, reprenant ce qu'a dit Esaïe, il dit que la présence des langues devrait aider les gens à se rendre compte, en particulier ceux qui viennent dans la congrégation, qu'ils ne savent pas ce que Dieu dit parce qu'ils ne comprennent pas ce qui est dit dans ce culte public. En conséquence, ils ne peuvent pas faire progresser leur compréhension.

Cela devient un signe d'incrédulité de leur part de ne pas comprendre. Or, ce n'est pas une incursion adéquate. Il nous faudrait probablement une demi-heure à 45 minutes pour une incursion adéquate dans cette utilisation d'Esaïe 28 et comment elle se déroule ici, selon les interprètes.

Mais c'est un signe pour ceux qui ne croient pas. Quand ils entendront cela, ils diront : « Oh, c'est quelque chose de miraculeux. » Peut-être comme dans un temple, lorsque les oracles parlaient en langues, et qu'ils ne comprenaient pas.

Maintenant, ils viennent dans la communauté chrétienne et vivent quelque chose de similaire. C'est pour eux un signe, en un sens, de ce qui pourrait être un large éventail de problèmes, qu'il y a un Dieu présent, mais qu'ils ne comprennent pas le discours, et cela ne va pas les attirer vers Dieu à la manière chrétienne. Dans cette illustration, une langue a été utilisée comme une langue étrangère.

Ainsi, les langues sont un signe pour les incroyants, et non pour les croyants. Dans quel sens les langues sont-elles un signe pour les incroyants ? Dans le même sens, la langue assyrienne était un signe pour l'Israël incrédule. C'était un signe de jugement.

En fait, les langues jouent un rôle de jugement lorsque les non-croyants considèrent celui qui parle en langues comme fou, ce qui impliquerait un discours extatique.

Comparez cela avec 14:22, une référence à la prophétie comme un signe pour les croyants. Écoutez le verset 22.

Les langues ne sont donc pas un signe pour les croyants, mais pour les incroyants. La prophétie, en revanche, n'est pas pour les incroyants, mais pour les croyants. La communication, qui utilise une illustration sur la façon dont les langues sont parlées, ne sert pas bien cet objectif.

Je suis un peu pressé, mais bon. Page 199. Paul donne les directives pour régler l'utilisation des dons dans l'assemblée.

Les premiers services religieux étaient marqués par plusieurs choses. Regardez le verset 26. Que dirons-nous donc, frères et sœurs ? Il commence à s'essouffler.

Lorsque vous vous réunissez, chacun de vous a un hymne, une parole d'instruction, une révélation, une langue ou une interprétation. Remarquez qu'ils sont à nouveau liés. Tout doit être fait pour que l'Église soit édifiée.

Là encore, le but est l'édification. Si quelqu'un parle en langue, deux ou trois au plus doivent parler, un à la fois, et ensuite quelqu'un doit interpréter. S'il n'y a pas d'interprète, celui qui parle doit se taire dans l'église et parler à lui-même et à Dieu.

Il semble que l'orateur ne savait même pas ce qu'ils disaient. C'était un langage dévotionnel entre eux et Dieu, et le miracle était qu'un interprète pouvait dire ce qu'ils avaient dit. Ils étaient probablement impatients d'entendre.

Et encore une fois, nous ne pouvons pas vraiment aborder ce sujet de manière adéquate parce que nous n'avons pas suffisamment de matériel parallèle pour pouvoir l'analyser correctement. C'était réel. C'était même approuvé par Paul.

Cependant, Paul considérait que ce n'était pas la manière la plus efficace d'adorer Dieu. Deux ou trois prophètes devaient parler, et l'autre devrait peser soigneusement ce qui est dit. Remarquez qu'il ne s'agit pas d'une réception naïve.

Et quand une révélation arrive à quelqu'un qui est assis, que celui qui parle le premier s'arrête, car vous pouvez tous prophétiser à votre tour, afin que chacun soit instruit et encouragé. Les esprits des prophètes sont soumis à l'autorité des prophètes.

C'est une déclaration contre le discours extatique. Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toute l'assemblée du peuple du Seigneur. C'est pourquoi nous trouvons ici à Corinthe une description que nous ne trouvons nulle part ailleurs en ce qui concerne la manière dont l'Église se réunissait et adorait, ni dans le Nouveau Testament ni chez les Pères apostoliques.

Et je trouve cela tout simplement incroyable. Cela n'aurait pas pu être une manière très normative de faire les choses, ou cela aurait pu se propager dans d'autres contextes, mais cela ne semble pas avoir eu lieu. Ce n'est pas un argument pour dire que c'est illégitime, mais c'est certainement une question très curieuse à laquelle nous devons réfléchir et nous demander où nous plaçons nos priorités si nous insistons pour accomplir ce qui se passe dans 1 Corinthiens 14.

Ensuite, un texte très intéressant apparaît, que nous vous avons mentionné plus tôt dans notre introduction. Il dit à la fin du verset 13 que nous avons un autre problème quant à savoir où cela s'arrête et où cela commence. Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.

On pourrait s'arrêter là. La NIV 2011 met un tiret, ce qui signifie qu'on passe à autre chose, comme dans toutes les congrégations du peuple du Seigneur. Mais certains commencent le verset 34 par 33b ou le termineraient.

Mais le point principal est le 34. Les femmes doivent rester silencieuses dans les églises. Elles n'ont pas le droit de parler.

Mais il faut qu'il en soit ainsi, comme le dit la loi. Si elles veulent s'informer sur quelque chose, qu'elles s'adressent à leur mari à la maison, car il est honteux pour une femme de parler dans l'église. Cela tombe tout seul.

Nous avons déjà évoqué l'ampleur du problème en termes de points de vue sur ce que cela signifie. Je vous ai donné, et je vous l'ai répété dans les notes, les grandes lignes de ce passage et de ses points de vue. Certains disent que c'est une valeur nominale, et donc, par conséquent, c'est une interdiction pour les femmes de s'exprimer.

Mais cela ne tient pas compte du problème de 1 Corinthiens 11, où les femmes sont autorisées à parler, et même à prophétiser. Et cela semble contradictoire entre le chapitre 11 et ici. Comment résoudre ce problème ? Je pense que la valeur nominale est une approche très naïve de la question.

Chapitre 14, le contexte de la prophétie n'équivaut pas à un enseignement faisant autorité. La déclaration s'adresse aux femmes, car il s'agit d'une prophétie dominée par les hommes, elles ne devraient pas parler avec autorité. Certains partagent ce point de vue.

Certains y voient une interpolation. En fait, Payne et ensuite Fee, à la suite de Payne, Payne a fait une étude approfondie des manuscrits primaires de Vaticanus en particulier, où il y a des notes marginales dans ce chapitre qui semblent indiquer que

les versets 34 et 35 ont été introduits dans le chapitre à une date ultérieure. Il s'agit donc d'une variante textuelle ici.

Et cela ne faisait pas partie du texte original. Ce n'est pas une approche libérale. Fee et d'autres considèrent que c'est une explication valable de la raison pour laquelle l'incongruité de ce texte semble apparaître.

C'est donc une approche valable. Et ce n'est pas ce que certains pourraient dire immédiatement, eh bien, c'est juste un libéral qui découpe la Bible en morceaux. Non, il y a une validité dans cette approche, et vous pouvez lire la littérature chez Fee et Payne.

La suivante est le patriarcat féministe paulinien. Fiorenza est une catholique libérale et elle pense simplement que Paul déteste les femmes. Cinq déclarations concernent les codes de la famille et non les rassemblements publics.

Ellis essaie de voir ce contexte comme interne plutôt qu'externe, ce avec quoi la plupart ne seraient pas d'accord. Earle Ellis était un excellent érudit du Nouveau Testament, mais pour une raison quelconque, il a adopté cette ligne de conduite avec ce passage particulier. Peu d'entre eux, voire aucun, suivent cette ligne.

L'opinion la plus répandue est qu'il s'agit d'un slogan. Kaiser a écrit sur le sujet. Talbot semble penser que c'est la meilleure option pour les autres, et d'autres auteurs en parlent comme d'un slogan.

Laissez-moi vous montrer la pression qui nous pousse à faire cela. Vous avez lu les versets 35 et 36, mais regardez les versets 34 et 35, mais regardez le verset 36, ou juste après cette déclaration négative sur les femmes, ou la parole de Dieu est-elle née chez vous ? Ou êtes-vous les seules personnes qu'elle a touchées ? C'est très sarcastique. Maintenant, à qui cela s'adresse-t-il ? La vision du slogan voit Paul s'adresser, autant qu'il le fait ici, à un certain groupe de la congrégation qui refusait aux femmes la possibilité de parler, ce que Paul avait déjà validé au chapitre 11.

Et vous pouvez comprendre pourquoi, quand il arrive ici et qu'on lui rappelle ce groupe, il dit ce qu'ils disent. Pour un slogan, c'est une déclaration assez longue. Mais ce point de vue semble être l'un des meilleurs moyens de résoudre deux problèmes.

La première question est de savoir comment les chiffres 11 et 14 peuvent être corrélés. Et puis, pourquoi ferait-il une déclaration aussi négative à propos des femmes à ce moment précis ? La réponse est qu'il met des mots dans la bouche d'un groupe qui veut faire taire les femmes. Il a déjà validé leur prophétie. Et il est sarcastique.

Il n'a pas donné de réponse détaillée, mais a dit avec sarcasme : la parole de Dieu est-elle venue de chez vous ? Comment pouvez-vous dire qu'ils ne peuvent pas transmettre la parole de Dieu ? Ou êtes-vous les seuls à qui elle a été transmise ? Puis il revient avec une autre déclaration intéressante. Si quelqu'un pense être un prophète ou avoir reçu un don de l'Esprit, qu'il reconnaisse que ce que moi, Paul, je vous écris est un commandement du Seigneur. C'est une déclaration qui fait autorité.

Et puis, pire encore, si quelqu'un ignore cela, il sera lui-même ignoré. L'ancienne traduction dit que si quelqu'un est ignorant, qu'il soit ignorant. Le fait est que, d'une manière ou d'une autre, avec la traduction du verset 38, le fait est que si vous n'acceptez pas l'enseignement de Paul, il n'y a pas de place pour que nous entamions une conversation.

Parce que mon enseignement est l'autorité de Dieu. Je suis le porte-parole de Dieu. Et vous devez m'écouter.

Il n'est donc pas facile de comprendre les versets 34 et 35. Je pense que le point de vue du slogan en est une explication attrayante. Et pour moi et mon argent, c'est là que je vais m'orienter.

Je vous ai maintenant donné une bibliographie sur ce sujet. Si vous souhaitez approfondir le sujet, vous pouvez le faire. Ces règles, versets 37 et 38, ont une autorité divine.

Paul ne recule pas. Cela me ramène au chapitre 2, versets 6 à 16. Où as-tu trouvé tes informations, Paul ? Je les ai obtenues de Dieu.

Et vous feriez mieux de m'écouter. Je suis un apôtre. Dieu m'a désigné comme apôtre des Gentils.

Il m'a appelé au troisième ciel. Il m'a donné le mystère à partager avec vous. Et si vous ne voulez pas l'écouter, nous n'avons aucun sujet de conversation.

Parce que la base de la conversation est basée sur la capacité à accepter et à poursuivre les paroles de Dieu. C'est assez simple. Et je pense que c'est assez simple.

Il n'y a pas de place pour le débat. Verset 39. Notez le caractère conciliant ici.

Ne cherchez pas à les concilier, mais à les maintenir dans l'ordre. C'est pourquoi, mes frères, efforcez-vous de prophétiser. N'empêchez pas le parler en langues, mais que tout se fasse avec bienséance et ordre.

Maîtrisez votre culte public afin qu'il puisse atteindre les objectifs pour lesquels il a été conçu. Waouh. Nous n'avons pas, croyez-moi, nous n'avons même pas effleuré les surfaces de 12 à 14.

Il y a tellement de choses à dire. C'est tout simplement impossible à faire. Tout ce que je peux faire, c'est essayer de soulever des questions et de vous laisser en suspens pour que vous soyez motivés par la curiosité à rechercher ces textes vous-même.

Vous savez, il y a de nombreuses années, lorsque j'étais membre du corps professoral, nous nous sommes réunis et avons essayé de poser la question, ou plutôt nous avons posé la question, qu'est-ce qui fait un bon enseignant ? Pendant une journée et demie entière, cette question a été discutée en groupe. Et quand tout a été dit et fait, nous avons une réponse à la question de savoir ce qui fait un bon enseignant. Et la réponse était qu'un élève curieux fait un bon enseignant.

Si vous avez perdu la curiosité de savoir dans votre vie, si l'étude ne vous intéresse pas, si vous ne voulez pas apprendre, alors je vous suggère de ne pas faire de ministère, car l'Église n'a pas besoin de quelqu'un d'autre qui exerce un ministère et qui ne se soucie pas de savoir et de transmettre cette connaissance aux autres. Votre rôle, si vous êtes un responsable de ministère, est de vous engager au niveau le plus profond et le plus intense dans la compréhension de la Parole de Dieu afin de pouvoir la partager avec les autres.

Et si ce n'est pas une passion pour vous, pourquoi voudriez-vous être dans le ministère ? Vous savez, vous pouvez être un bon chrétien sans être dans le ministère. Apprendre doit être une passion pour les dirigeants de Dieu. Lorsque cette passion s'affaiblit, la passion d'être un bon communicateur, d'être quelqu'un qui aide les autres à comprendre, alors vous devez vous demander : pourquoi suis-je ici ? J'espère que vous vous demanderez d'abord : où ai-je perdu cette passion ? Essayez de la raviver.

Mais si ce n'est pas votre passion, laissez-vous aller. Laissez quelqu'un prendre votre place. Et essayez de trouver cette passion pour aider de toutes les manières possibles la communauté chrétienne.

Communiquer. Communiquer signifie que vous devez savoir quelque chose. Vous devez acquérir la capacité de transmettre la parole de Dieu aux autres pour comprendre cette parole et la débiller afin que les autres puissent avancer dans leur vie chrétienne.

C'est ce que Paul cherche à faire ici. Même le culte public l'exige. Le culte public n'est pas simplement un moment pour se rassembler et s'émouvoir les uns les autres.

Le culte public est un moment pour apprendre et approfondir votre compréhension de Dieu. Car c'est dans cette avancée que vous adorez. Lorsque vous apprenez quelque chose de nouveau sur Dieu, cela élève votre cœur et votre esprit vers Lui dans l'adoration.

Et c'est cela l'adoration. L'adoration ne consiste pas seulement à savoir si vous êtes heureux. L'adoration consiste à savoir si vous apprenez quelque chose sur Dieu qui vous touche jusqu'au plus profond de votre âme.

Nous allons revenir à la prochaine leçon et parler de la controverse sur les dons en termes d'exercice, en particulier du niveau miraculeux des dons dans les congrégations d'aujourd'hui. Est-ce la même chose qu'au premier siècle ? Parce que Paul ne corrige pas le fait qu'ils ne devraient pas le faire du tout.

Il a dit que les langues, c'est bien, fais-le. Mais je préférerais que tu fasses autre chose. Il n'a jamais dénié cela dans le sens où cela n'était pas légitime.

La question est la suivante : qu'en est-il aujourd'hui ? Qu'en est-il des dons de guérison ? Y a-t-il des guérisseurs par la foi dans notre culture chrétienne ? Nous allons donc parler un peu de cette controverse afin que vous puissiez disposer de certaines informations que vous pourrez intégrer, continuer à faire des recherches sur la question et tirer vos propres conclusions.

Merci de votre attention. Bonne journée.

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 30, 1 Corinthiens 12-14, la réponse de Paul aux questions concernant les dons spirituels. 1 Corinthiens 13-14.